

Approche en cascade pour former les femmes en âge de procréer (FAP)

Contexte

Depuis des années, la situation alimentaire au Bénin est précaire et les ménages ruraux dans le nord du pays sont particulièrement touchés par la sous-alimentation et la malnutrition. Souvent, ce sont les femmes qui doivent assurer l'approvisionnement des ménages et subvenir aux besoins de la famille. Cependant, elles n'ont qu'un accès limité aux ressources de production, telles que les terres arables, les animaux, le crédit ou les services (conseils agricoles et participation aux coopératives). Par ailleurs, elles n'ont que peu d'influence sur l'utilisation des revenus du ménage.

Le Projet de Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience (ProSAR) s'est alors donné pour mission d'améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des personnes faisant face à l'insécurité alimentaire, en particulier des femmes en âge de procréer (FAP) et des jeunes enfants dans les communes Natitingou, Toucountouna, Tanguiéta, Kérou, Kouandé, Boucoubé et Péhounco du département de l'Atacora.

Pour mener à bien cette mission, une nouvelle approche en cascade a été introduite en 2019 pour une meilleure interaction avec le groupe cible, les FAP. L'approche part du principe de former le formateur. Ce sont alors les animateurs des ONG partenaires (Croix Rouge Bénin et BUPDOS ONG) sous la supervision des Agents Communaux de Développement (ACD) de la GIZ qui forment des relais communautaires dans les villages d'intervention.

Par la suite les relais communautaires forment des volontaires dans leurs villages, qui réalisent les sensibilisations pour les FAP.

Objectif

Les ménages ruraux de certaines municipalités du département de l'Atacora ont amélioré leurs connaissances en matière de nutrition saine, en particulier pour les femmes enceintes et les mères allaitantes, les jeunes enfants, l'hygiène et l'agriculture sensible à la nutrition, et la disponibilité des aliments riches en nutriments est accrue.

Projet	Projet de Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience (ProSAR)
Commettant	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Zone d'intervention	Atacora
Organismes de tutelle	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)
Groupes Cibles	30 000 Femmes à l'âge de procréer (FAP), 10.000 enfants de six à 23 mois
Durée d'exécution	01.09.2015 – 31.12.2023

Effets attendus

- Les ressources humaines sur tous les niveaux de la cascade sont renforcées ce qui permet d'atteindre le groupe cible de 30.000 FAP et leurs enfants.
- Le niveau d'apprentissage est adapté aux différents acteurs (relais, volontaires, FAP) ce qui permet une meilleure compréhension et un savoir accru sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN).
- Le savoir sur la SAN est ancré dans la communauté, ce qui garantit la durabilité du projet.
- L'approche en cascade facilite à travers son réseau, le suivi et l'évaluation au niveau communautaire.

Déroulement

1. Formation des animateurs et ACD sur la Nutrition, l'Hygiène et l'Alimentation

Le ProSAR forme des ACD et des animateurs de BUPDOS et Croix Rouge sur la nutrition, l'hygiène et l'alimentation. Pour ce faire, un guide de formation est utilisé afin de permettre un accès facile et pratique aux connaissances. Le guide contient en outre des



A gauche :
alimentation du
jeune enfant à
Toucountouna,
2020.

A droit :
Démonstration
culinaire à Péhunco,
2021.



A gauche : Formation sur l'alimentation et la nutrition à Tanguieta, 2016.

A droite Démonstrations culinaires à Natitingou, 2016.

modules de formation, des explications sur la préparation, l'ouverture et la clôture d'une formation.

2. Formation des relais communautaires par les Animateurs des ONG BUPDOS et Croix Rouge

Chaque animateur est responsable pour 16 à 17 villages dans la commune qui lui a été attribuée. Le ProSAR intervient dans 272 villages. Dans un village, il y a deux relais communautaires. Les animateurs sous la supervision de leur supérieur hiérarchique et l'équipe technique du ProSAR organisent des formations trimestrielles pour les relais communautaires à l'aide d'un classeur d'images sur la nutrition, l'hygiène et l'alimentation. Cela permet de faire passer les messages clés aux relais communautaires, même si le niveau éducatif des participants n'est pas élevé ou s'ils ne comprennent pas bien français. Le guide de formation, que les animateurs ont obtenus, leur permet d'expliquer les images de manière compréhensible.

3. Formation des volontaires par les relais communautaires

Chaque relai communautaire forme à son tour trimestriellement cinq volontaires dans son village sous la supervision des animateurs et des ACD. Chaque relai communautaire dispose d'un coffret de matériels didactiques. Les formations sont effectuées à l'aide des boîtes à images qui montrent des bonnes et mauvaises pratiques d'alimentation, de nutrition et d'hygiène. Ces images permettent aux volontaires de transmettre les messages par la suite aux femmes dans les foyers de manière visuelle et simplifiée.

4. Apport de l'information aux FAP

Les volontaires font passer les messages liés à la SAN à environ 10 ou 14 FAP. Ainsi, 100 à 140 femmes par village peuvent être atteintes. Pour ce faire, chaque femme reçoit une sensibilisation par mois dans le cadre d'une Visite à Domicile (VAD). Les sensibilisations portent sur l'allaitement maternel exclusif, la

diarrhée, le paludisme, le traitement des aliments de complément, l'hygiène autour des aliments, la nécessité de bien manger, la fonction des aliments dans l'organisme, les plantes alimentaires pluriannuelles (PAPA), l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant de 6 à 23 mois (ANJE), l'alimentation de complément chez les enfants de 6 à 23 mois et l'alimentation diversifiée de la femme (AFAFEFA). Pour ce faire, chaque RC dispose d'un coffret de matériel didactique qui contient des différents outils de communication comme des photos ainsi qu'une fiche technique. Les sensibilisations durent entre 15 et 20 minutes. Outre les visites à domicile, des démonstrations culinaires ont lieu dans les villages chaque mois. Entre 30 et 35 femmes participent aux démonstrations culinaires. Chaque FAP a ainsi la possibilité de participer à quatre démonstrations culinaires par an.

Résultats

L'approche en cascade a permis de continuer les sensibilisations des FAP durant la pandémie Sars-Cov2/COVID-19 en respectant les mesures de distanciation et d'hygiène.

Au total, 32.095 FAP sont touchées sur la cible de 30.000 FAP du projet.

L'approche cascade est mise en pratique et opérationnelle dans les 272 villages d'intervention avec un total de 544 relais communautaires et 2733 volontaires.

Lors d'une enquête en novembre 2020 deux tiers des FAP (contre la moitié des FAP lors de l'enquête précédente) formés ont répondu correctement à plus de 70% des questions relatives à une alimentation et à une hygiène adéquate.

23% des FAP qui ont suivi une formation ont répondu correctement aux questions relatives à l'alimentation des nourrissons. Au cours de la dernière période de référence, ce chiffre était de 16%.

Publié par : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Siège de l'entreprise à Bonn et Eschborn, en Allemagne
Programme de Sécurité Alimentaire et renforcement de la Résilience (ProSAR)

Responsable : Alain Rousseau
Layout : GIZ Bénin
Mise à jour : Août 2021

La GIZ est responsable de cette publication

En coopération avec :



Mise en œuvre par : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Pour : Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Division : Afrique de l'Ouest II et Madagascar

Adresse du BMZ : BMZ Bonn, Dahmannstraße 4, 53113 Bonn, Deutschland
T +49 (0)228 99 535-0
F +49 (0)228 99 535-3500
poststelle@bmz.bund.de
www.bmz.de

BMZ Berlin, Stresemannstraße 94, 10963 Berlin, Deutschland
T +49 (0)30 18 535-0
F +49 (0)30 18 535-2501